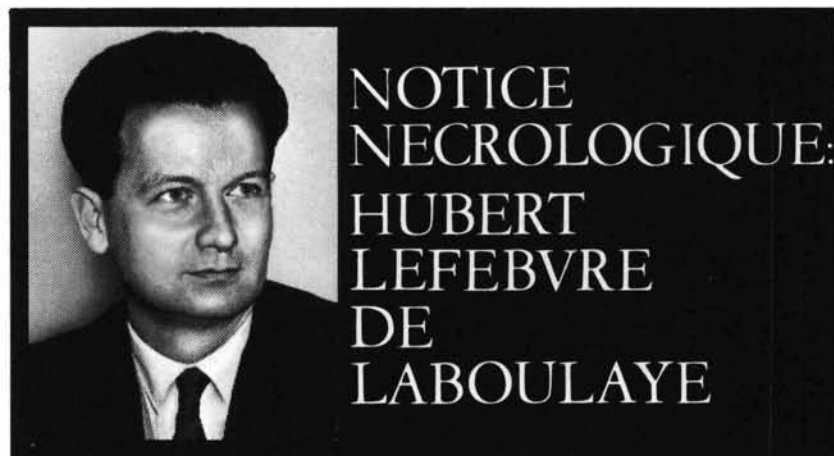


prouver que ce whisky a été produit dans une certaine distillerie clandestine, située à l'écart?

«Si l'on soumet l'échantillon d'un tel whisky à l'analyse par activation, on peut trouver presque tous les éléments de la classification périodique. Le contrôle de la qualité par le producteur laisse quelque peu à désirer. Si l'on regarde l'alambic, on comprend pourquoi. Ceux qui distillent du whisky de contrebande emploient tout ce qui leur tombe sous la main — radiateur d'auto, tuyaux de cuivre pour la plomberie, tuyaux de plomb, métal galvanisé, tout ce avec quoi il est possible de monter un alambic.

«Au cours de l'une de nos analyses nous avons trouvé jusqu'à trente éléments dans l'échantillon. Par ailleurs, dans un bon whisky on peut ne trouver de traces que de cinq éléments seulement. Un jour qu'ils ne recherchaient que des traces de plomb, ceux des finances furent stupéfaits. Le whisky contenait trente parties de plomb par million. Il ne faudrait vraiment pas abuser de ce whisky là; il pourrait tuer son homme!»



Hubert Lefebvre de Laboulaye, victime, le 21 janvier dernier, d'un accident d'avion au cours d'une mission officielle, avait été l'un des premiers directeurs généraux adjoints de l'Agence, de 1958 à 1961.

Né en 1921, il avait fait ses études à l'Ecole Centrale de Paris, puis au Laboratoire du Duc de Broglie où il s'était initié à la physique. Il fut, à partir de janvier 1947, parmi les premiers physiciens du Commissariat à l'énergie atomique où il participa aux expériences neutroniques autour du premier réacteur avant de passer à la physique nucléaire. A partir de 1955, il prit part aux négociations internationales dans le domaine nucléaire, négociations qui aboutirent à l'organisation de la première Conférence de Genève sur l'Utilisation de l'énergie atomique à des fins pacifiques; à la création de l'Euratom et à la création de l'AIEA. Après son retour de Vienne, il dirigea le Département des programmes du Commissariat à l'énergie atomique.

Comme Directeur général adjoint de l'AIEA, de 1958 à 1961, il avait notamment donné une grande impulsion aux études économiques et aux réglementations internationales dans le domaine de la protection radiologique.